



APCA Phila

Infos



Adresse postale : APCA, 23 rue René Brut, 63110 Beaumont

Courriel : apca63@orange.fr

n° 10 - février 2026

Rédacteur en chef : Rémy Porte

Le mot du Président

Chers amis,

L'un de nos membres me disait encore il y a quelques jours : « *Je n'ai jamais appris autant de choses qu'avec la philatélie* ». C'est on ne peut plus exact et, en plus, c'est apprendre en se divertissant ! Chaque thème, chaque timbre nous apporte quelque chose, nous inspire. Les plus grands chefs d'oeuvre de l'humanité comme les animaux les plus rares, les plus grands savants et les techniques les plus diverses, de l'infiniment petit à l'immensité de l'espace, de la vie quotidienne aux rêves les plus fous : chaque timbre est un support de connaissances nouvelles et invite à aller plus loin. Les philatélistes sont sans doute aujourd'hui parmi les meilleurs connaisseurs de la géographie nationale et mondiale ; ils peuvent s'intéresser à l'histoire des pays les plus éloignés ou de nations disparues ; ils connaissent les types d'avions ou les marques automobiles ; peuvent citer les prix Nobel et se souviennent des explorateurs des pôles comme des plus éminents médecins ou des plus grands musiciens. La collection de timbres est le plus formidable vecteur de connaissances qui puisse exister, grâce à ces petites vignettes colorées... Pensez donc à ouvrir les portes de ce monde à vos enfants et petits enfants, vous leur apporterez ainsi une extraordinaire plus-value culturelle.

Merci par avance de participer nombreux à notre assemblée générale du 1er février, la vie de l'APCA ne relève pas que de l'action des membres du bureau de l'association, mais aussi de l'investissement personnel de chacun de ses adhérents. A très vite !

Très amicalement,

Michel Bauer

Paix, dignité, égalité



Toutes les administrations postales ont mis à l'honneur l'Organisation des Nations-Unies, qui présentent la particularité non seulement d'émettre ses propres timbres, mais encore de le faire dans trois monnaies différentes.

Prochaines réunions

A Beaumont : dimanche 1er février (AG)
au siège, 23 rue René Brut à partir de 9h30.

A Riom : dimanche 8 février
à la maison des associations à partir de 9h30.

Organisation internationale

Normalement, un timbre est émis par un Etat au même titre que ses billets de banque (valeurs fiduciaires) et le représente en quelque sorte. Pendant l'entre-deux-guerres, les organisations internationales rassemblées ou créées sous l'égide de la Société des Nations ne bénéficient encore que de surcharges spécifiques sur des timbres suisses, siège de la nouvelle organisation.



Tout change à la fin de la Seconde guerre mondiale, avec la création de l'Organisation des Nations Unies en 1945.

Envisagée à partir de 1947, l'émission de timbres spécifiques posait de nombreuses difficultés juridiques et réglementaires, puisque l'ONU ne dispose ni d'un territoire, ni d'un Etat, ni d'un gouvernement, etc.

En 1951, un accord est finalement signé avec l'administration postale américaine pour l'émission de timbres utilisés au siège de l'organisation à New York.



Les premières valeurs mises en service illustrent les grands principes de l'organisation, montrent le bâtiment de son siège new-yorkais et son drapeau

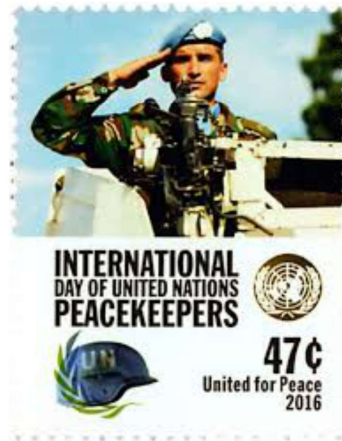
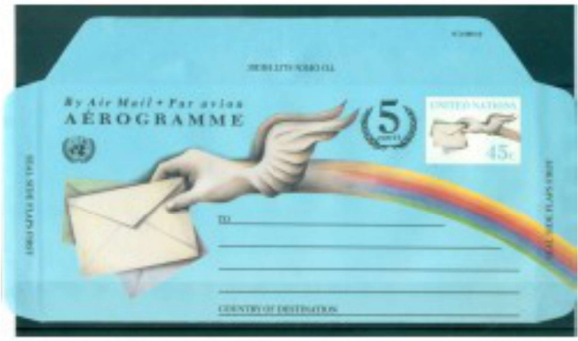


Le premier bloc-feuillet a été émis en 1955 pour le dixième anniversaire de l'organisation.



On trouve également auprès de l'administration postale des Nations-Unies des entiers postaux (cartes et enveloppes) et des aérogrammes.

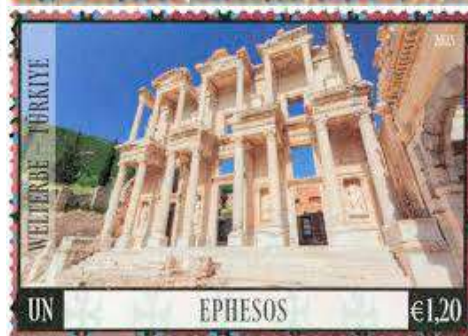
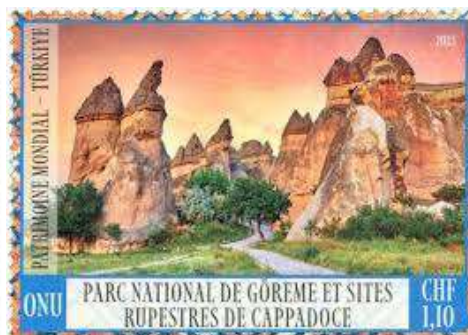
Les différentes émissions contribuent à assurer la promotion des thèmes, des idées, des projets, des principes, développés et défendus par l'ONU. Certaines longues séries pluriannuelles sont presque devenues des classiques dans certaines thématiques, en particulier celles liées à la nature et à l'écologie.



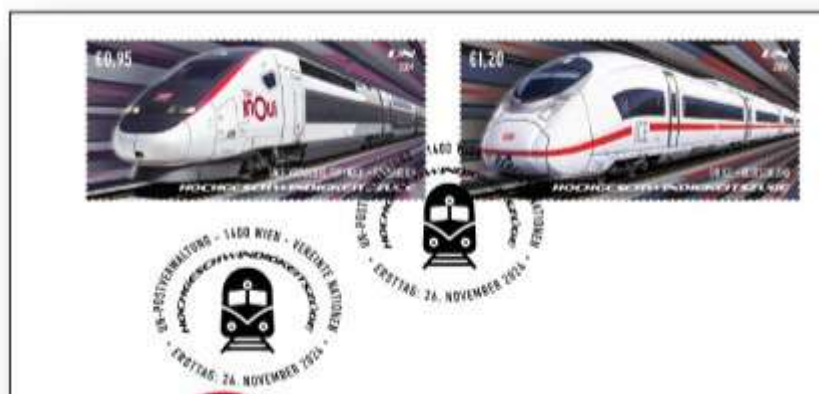
On connaît bien également la longue série pluriannuelle qui présente (par série de 4 emblèmes) les drapeaux de tous les Etats membres de l'organisation.

Les sièges de Genève (à partir de 1969) et de Vienne (à partir de 1979) sont autorisés à émettre des timbres quelques années après leur création, et l'ONU présente ainsi la particularité unique d'être le seul émetteur de timbres dans trois pays, trois langues et trois monnaies différentes (dollar américain, franc suisse, schilling autrichien -aujourd'hui euro), sans disposer d'un territoire propre.

Les émissions sont parallèles, sur les mêmes thèmes, avec le même graphisme et la même présentation visuelle générale.



Enfin, ces deux dernières administrations postales émettent également leurs propres entiers postaux et aérogrammes, souvent selon un programme similaire ; et proposent aux collectionneurs des Premiers Jours.



Un véritable domaine de collection internationale à part entière.

Recettes auxiliaires

Après les bureaux de recette présentés dans un précédent numéro, abordons aujourd'hui, dans la hiérarchie traditionnelle des bureaux de poste, les « recettes auxiliaires ». Celles-ci se distinguent par leur longévité et la diversité des cachets utilisés à partir de 1894. Elles peuvent être « urbaines » (RAU) lorsqu'elles sont installées sur le territoire d'une commune disposant déjà d'un bureau de poste principal, dans un quartier isolé ou une grande entreprise par exemple, ou « rurales » (RAR) lorsqu'elles représentent les services postaux dans une petite commune ne disposant pas déjà d'un bureau. Dans les années 1920, de nombreuses Recettes auxiliaires rurales sont devenues des « Agences postales » (AP). Les cachets de ces bureaux suivent globalement la même évolution au fil des réformes et réorganisations, avec pas moins de huit types différents pour les RAU (de D1 à D4 et de D6 à D9) comme pour les RAR (de E1 à E4 et de E6 à E9) et cinq types pour les AP (F4 et de F6 à F9).



Les types D1 et D2 comme E1 et E2 apparaissent en 1894. Ils se différencient par l'utilisation de caractères en italique dans le bloc dateur pour les D1 et E1, alors que seuls sont utilisés des caractères bâtons pour les D2 et E2.

Tous ces cachets sont, jusqu'en 1966, de forme hexagonale, en trait plein pour les RAU et les RAR, en trait pointillé pour les AP.

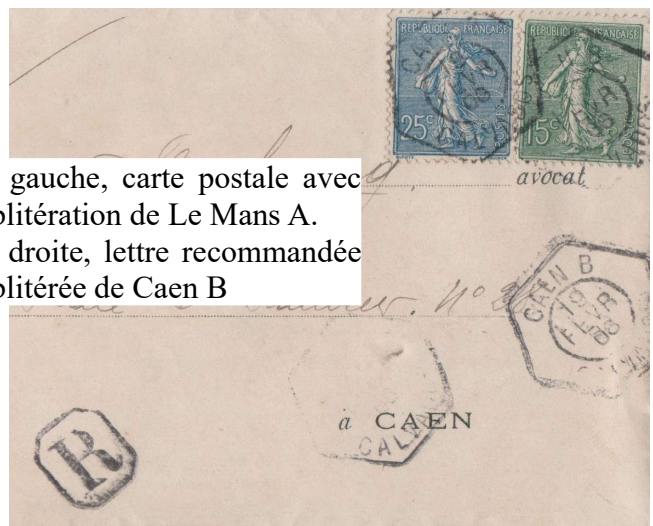
La principale différence entre les cachets de RAU et de RAR est l'absence, dans ces derniers, de la lettre (A, B, C,...) qui fait suite au nom de la ville pour les recettes auxiliaires urbaines. Etant donné la pagination disponible, nous présenterons en parallèle les cachets de RAU et de RAR dans ce numéro, et nous reviendrons ultérieurement sur les AP.



Courrier en recommandé de la RAU Toulon A. On remarque le cachet « R » qui précise la recommandation et le petit cachet hexagonal « A » qui confirme le bureau d'origine.



A gauche, carte postale avec oblitération de Le Mans A.
A droite, lettre recommandée oblitérée de Caen B

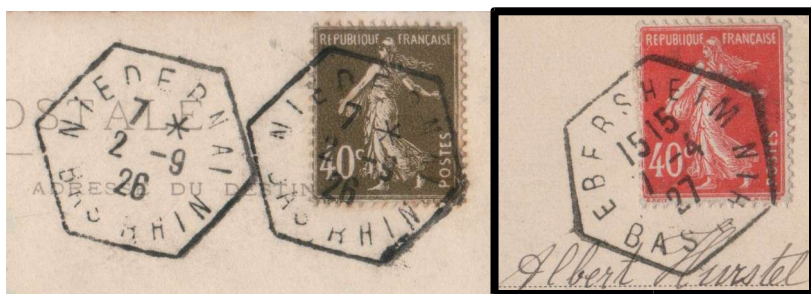


Les cachets D3 et E3 apparaissent en 1900. Officiellement en service pendant peu de temps, ils vont être utilisés parallèlement aux anciens souvent conservés. Il ont le même aspect général que les modèles précédents (dont le cercle intérieur), mais leur format est légèrement supérieur (31 mm. au lieu de 25/26 mm.). Les modifications concernent le bloc dateur : indication de l'heure sur la première ligne, quantième en chiffres sur la seconde, année en deux chiffres sur la troisième.



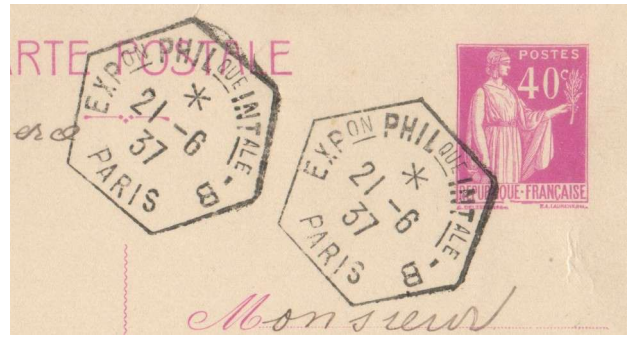
Cachets D4 et E4 : avec leurs variantes, ils restent en service de 1904 à 1948, voire davantage. La taille de l'hexagone est ramenée à 29 mm., mais surtout le cercle intérieur est supprimé.

Pour le type D4d, la lettre distinctive (A, B, C,...) au bas de l'hexagone est supprimée et remplacée par le nom du département. A partir de 1905 - 1907, apparaissent un D4e et un E4e, dans lesquels l'indication du numéro de levée du courrier remplace la précision horaire sur la première ligne du bloc dateur.





A gauche, agence installée dans une grande entreprise (Air France). A droite, cachet temporaire pour une exposition philatélique.



Dès 1951 apparaît un nouveau cachet de type D7 et E7 présentant les mêmes caractéristiques générales que le modèle précédent mais avec présence d'une petite lettre « H » dans le bloc horaire et des chiffres des minutes plus petits que ceux des heures, qui ne peuvent plus être que 15, 30 ou 45.



Les types D8 et E8 se généralisent à partir de 1959. Très ressemblant aux types précédents, ils sont obtenus avec un cachet en matière plastique qui offre une frappe plus fine dans un premier temps, mais s'use ensuite plus rapidement que les cachets métalliques antérieurs. Ils existent avec ou sans le nom du département.



Enfin, apparus en 1965-1966, les types D9 et E9 n'ont théoriquement qu'une durée d'usage limitée puisqu'ils sont normalement remplacés par des cachets circulaires à partir de 1967. Ils se caractérisent par l'ajout du numéro du département dans la couronne extérieure avant le nom de la ville.



A gauche, usage très tardif d'un cachet hexagonal (1994). A droite, derniers cachets mis en service.

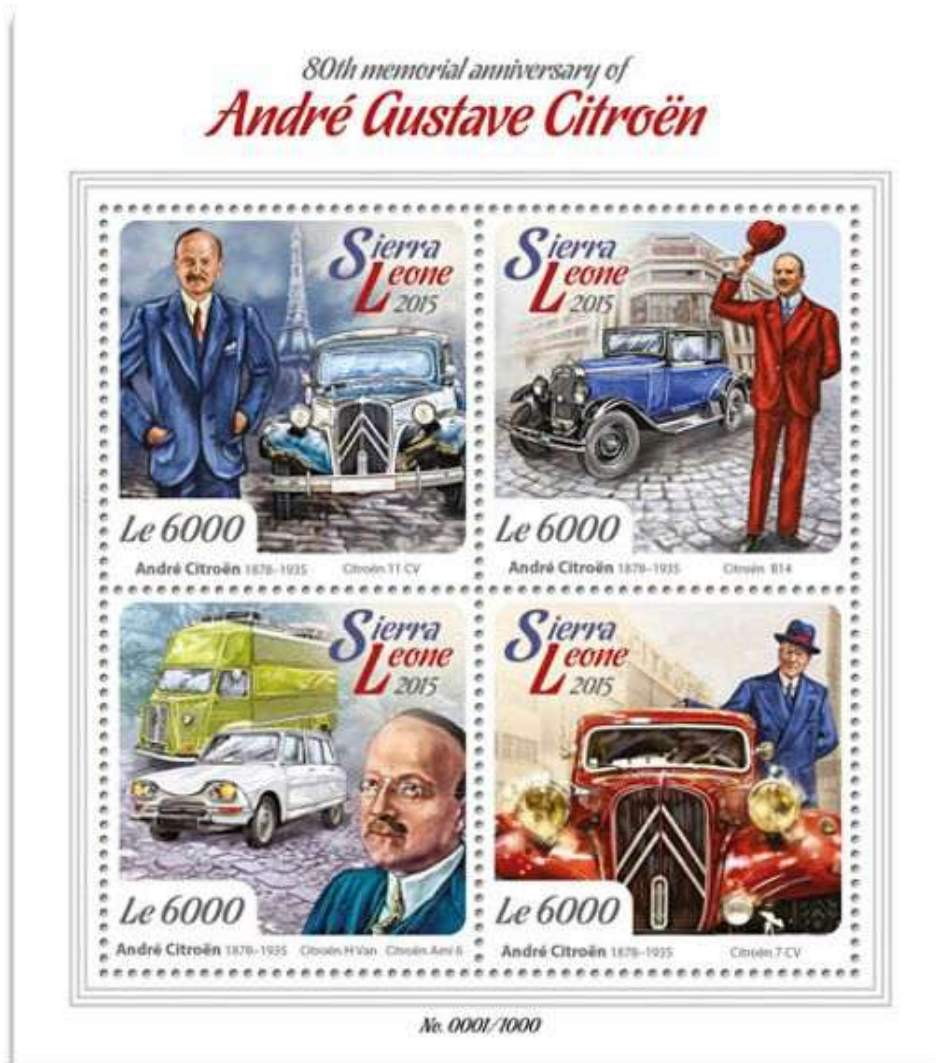


Dans un prochain article, nous nous intéresserons aux cachets des agences postales et de la poste automobile.

A suivre

Voiture mythique

Née durant l'entre-deux-guerres, la « Traction avant » est entrée dans la mémoire populaire à la fois du fait des exactions des truands (le « gang des tractions avant » de Pierrot le fou, avec ses véhicules mieux motorisés que ceux de la police) et pour son rôle pendant la Seconde guerre mondiale (dans la collaboration comme dans la résistance).



La voiture est le fruit de la volonté d'André Citroën, polytechnicien, de mettre en vente un véhicule pour la famille, très moderne mais financièrement abordable. Le bloc émis au Libéria en 2015, pour le 80e anniversaire de sa mort (1935) en présente 2 modèles, la 7 cv. et la 11 cv.

Il meurt du cancer en 1935, sans avoir vu le succès de sa marque.



La Traction Avant a été produite jusqu'en 1957, dans plus de 20 versions différentes au total et dans tous les genres de véhicule, de la familiale à la limousine, au cabriolet, etc. De très nombreuses administrations postales lui ont rendu hommage.



La France n'est bien sûr pas en reste.



Parmi les autres véhicules emblématiques de « la marque aux chevrons », n'oublions pas les modèles chenillés de l'extraordinaire expédition africaine en 1924-1925 (la Croisière noire), puis après la Seconde guerre mondiale, les emblématiques 2 CV, DS, CX ou Méhari.



Un domaine de collection à part entière !



Les séries courantes de France (2) La Marianne de Béquet



Emise pour la première fois en 1971 (on ne retiendra pas ici les quatre valeurs en euros parues en carnet en 2021 pour ses cinquante ans), la Marianne de Béquet peut constituer à elle seule un véritable thème de collection et nous allons essayer, en quelques pages, d'en illustrer la grande diversité. Dans le cadre forcément limité de cet article, il ne s'agit pas d'être exhaustif, mais de montrer l'intérêt de cette série.



Les deux premières valeurs (0,45 f. bleu et 0,50 f. rouge) ouvrent l'année philatélique 1971. Le 0,45, imprimé en typographie, ne fait pas apparaître la signature de Pierre Béquet, contrairement au 0,50, imprimé en taille-douce.



On peut rechercher les coins datés, les épreuves de luxe et les essais de couleur (ci-contre en rose).

Comme pour toutes les séries courantes, les nuances de couleur sont assez fréquentes et les petites variétés (« anneau de lune ») relativement courantes.

Les difficultés ponctuelles d'encrage entraînent fréquemment des variétés qui peuvent être importantes, comme la quasi-disparition de la mention « Postes » en haut à droite de chaque timbre sur cette bande de 5.



Il est toujours utile de prêter attention aux oblitérations (ici cachet de l'ambulant ferroviaire de Toulouse à Brive) et à partir du 0,50 f., on s'intéressera aux carnets.



Le coût des coins datés est modique, sauf pour ceux imprimés à gauche en 1971.



Le 0,50 f. a été diffusé en roulettes (à rechercher avec numéro rouge au verso) et a connu les premiers essais de bande de phosphore pour le tri automatique (3 bandes pour identifier le courrier rapide).



Enfin, le timbre a été surchargé en franc CFA pour emploi à La Réunion (utilisation d'une gomme particulière dite « tropicale »).



En octobre 1974, trois nouvelles valeurs sont émises. Deux timbres de couleur verte à 0,60 f., l'un en typographie pour la fabrication de feuilles de 100 timbres, l'autre en taille-douce pour une mise en vente en carnets, et un 0,80 rouge. Comme précédemment, la signature Béquet est absente sur les timbres typographiés.



Les coins datés se succèdent du 29 août 1974 au 12 juin 1976.

La valeur imprimée en taille douce a également été utilisée pour la réalisation des roulettes. Le timbre typographié a été surchargé « 30 f. CFA » pour usage à La Réunion, mais les carnets n'ont pas été concernés.

Enfin, on trouve toutes les variétés habituelles (nuances de couleur, légers défauts d'impression, mot « Postes » absent, phosphore plus ou moins absent, dentelure décalée, etc.).



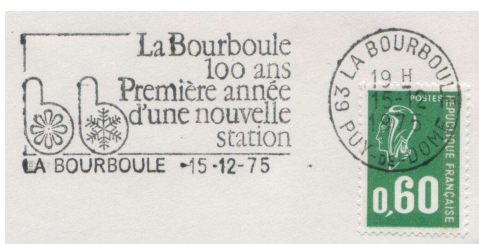
Le 0,80 émis le même jour (5 octobre 1974) présente la particularité d'avoir été imprimé sur deux types de machines : presse TD6 (taille-douce 6 couleurs) et rotative à grand rendement (couleur généralement plus pâle).



Surchargé « 40 f. CFA » pour emploi à La Réunion en octobre 1974 (sans bande de phosphore). On note le nombre et la diversité des carnets, avec en particulier l'apparition d'un petit carnet pour distributeur automatique contenant une seule rangée de 5 timbres.



Les trois valeurs de 1974 avec cachet Premier jour.



Utilisation du 0,60 typographié dans le Puy-de-Dôme (La Bourboule).



Les trois dernières valeurs sont émises en 1976 (Premier jour 31 juillet, mise en vente générale 2 août) : deux timbres de couleurs verte à 0,80 f. et un timbre rouge à 1 f.

Le 0,80 vert existe ainsi typographié (ci-contre non dentelé) pour l'impression de feuilles de 100 timbres, et gravé pour la constitution de carnets de 20 timbres et de roulettes.



On peut trouver toutes les variétés d'impression défectueuses habituelles, comme le défaut d'encrage ci-contre au bas du timbre + tache sur le 0. De même, il existe des timbres avec lettres obstruées par excès d'encre, des dentelures à cheval sur deux timbres, des barres de phosphore absentes en totalité ou en partie, etc.

Les coins datés s'échelonnent du 16 juin 1976 au 21 octobre 1977, et l'on rencontre les mêmes différences de gomme.



Les deux dernières valeurs ont été imprimées en taille-douce pour la confection de roulettes.



Un seul carnet de 20 timbres, avec promotion du code postal en vert sur la couverture. Existe avec gomme brillante ou tropicale (mate).

Dernière valeur de la série, le 1 f. rouge, imprimé en taille-douce et mis en vente en feuilles, en roulettes et en carnets. Les limites de la pagination disponible nous obligent à ne l'évoquer que rapidement, mais ses caractéristiques et variétés sont sensiblement identiques aux timbres précédents. Les coins datés se succèdent entre le 8 juin 1976 et le 8 novembre 1977.



Nombreux carnets de 5, 10 ou 20 exemplaires du timbre, avec publicité pour l'utilisation du code postal (en violet pour les carnets de 5 timbres, en rouge pour les carnets de 10 et de 20 timbres). Gomme brillante ou tropicale et éventuelle absence de phosphore.



Enfin, cette série figure sur plusieurs entiers postaux, qui ont été fréquemment repiqués, soit par des organismes importants ou des entreprises, soit par des clubs pour des manifestations diverses.



A très bientôt pour de nouvelles présentations de timbres d'usage courant

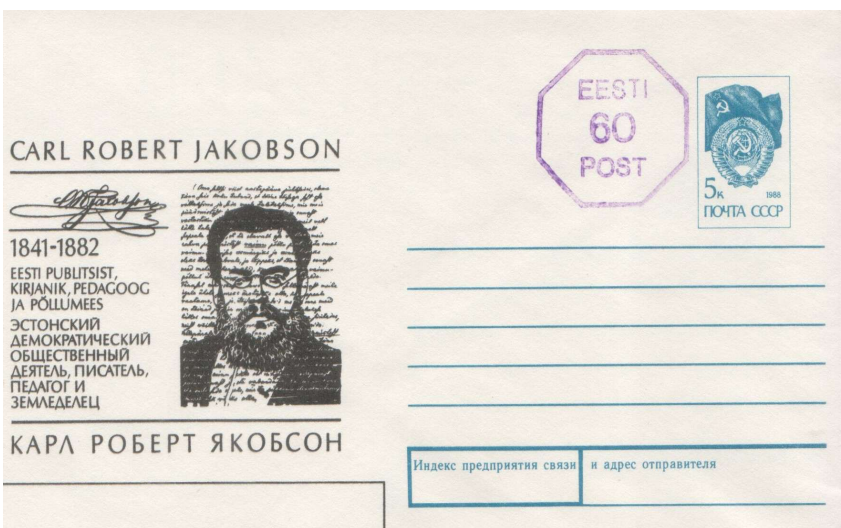
La philatélie, témoin de l'histoire (4)

Avec la désintégration rapide de l'URSS, notamment après le putsch manqué contre Eltsine, les trois républiques baltes retrouvent une indépendance perdue en 1939 à la suite du pacte Hitler-Staline. Plus septentrionale des trois Etats baltes, culturellement proche de la Finlande, l'Estonie connaît une agitation nationaliste croissante dès 1988. Le plébiscite de mars 1991 voit une large majorité d'électeurs choisir l'indépendance (en dépit de la présence d'une forte minorité russophone). Celle-ci est officiellement proclamée en août et rapidement reconnue par la Russie et par l'Europe.



Courrier en recommandé pour la France, avec entier soviétique et paiement en numéraire au guichet du complément d'affranchissement, validé par cachet ovale violet de la nouvelle administration postale.

L'inflation est importante dans les premiers mois de l'indépendance et le stock disponible d'entiers postaux de la période soviétique est surchargé par différents modèles de cachets locaux au fur et à mesure des besoins.



Les dernières troupes soviétiques ont quitté le pays en 1994 et la poste centrale de la capitale, Tallin, a alors utilisé une oblitération temporaire commémorative marquant symboliquement la « Fin de la deuxième guerre mondiale »...



11
Première (timide) marque postale de la marche vers l'indépendance en Lituanie : en 1990 entier postal et tarif de l'URSS pour ce courrier à destination de la France, mais la flamme indique déjà « Poste de la république de Lituanie ».



11
Un an plus tard, courrier pour la France avec nouvel entier postal national, et complément d'affranchissement avec timbres d'une des dernières émissions d'URSS et paire non dentelée de la première série de l'indépendance.

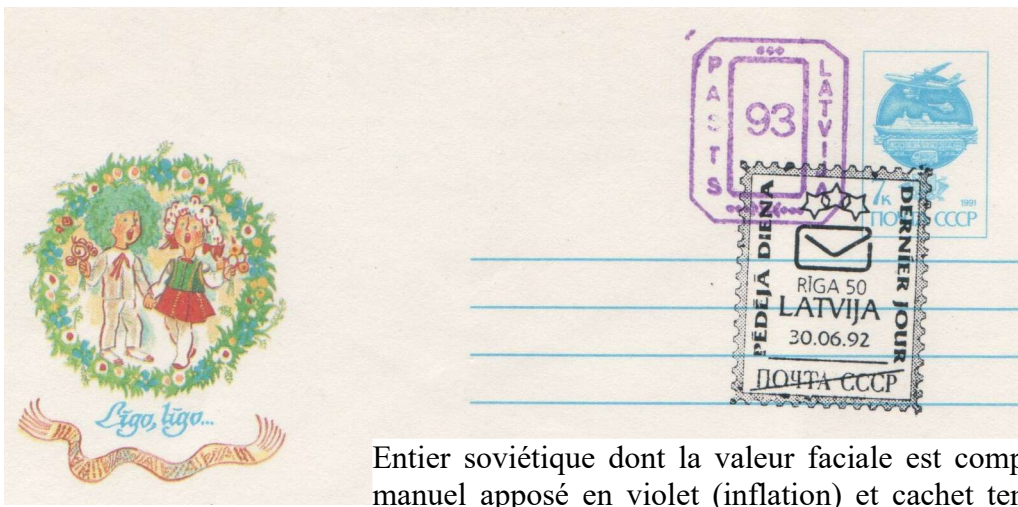


11
Le fléau de l'inflation dans les premiers temps de l'indépendance. Sur ce courrier intérieur pour Vilnius complément d'affranchissement à l'entier postal de la période soviétique avec deux valeurs non dentelées de 1991 (2 x 25 k. brun et 3 x 30 k. rose-lilas).



En Lettonie, enveloppe de la période soviétique, affranchie avec une paire de timbres d'URSS surchargés en 1992 (en vert) par le nom du pays redevenu indépendant et une nouvelle valeur.

Кому LIETUVA



Entier soviétique dont la valeur faciale est complétée par un cachet manuel apposé en violet (inflation) et cachet temporaire du 30 juin 1992, portant en langue nationale et en français (langue de l'Union postale universelle) la précision historique « Dernier jour » (de validité des timbres soviétiques).

Toujours en 1992, affranchissement mixte avec timbres de l'ex-URSS surchargés et timbre letton de la série des statues de guerriers du cimetière militaire de Riga, pour courrier à destination de la France.



Les deux séries de timbres soviétiques d'usage courant surchargés en Lettonie, en 1991 (en haut) et en 1992 (en bas). On observe les mêmes phénomènes postaux lors de l'indépendance, à la même époque, des républiques du Caucase (Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan) et d'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan).

L'histoire de France par la philatélie (suite) Royaume des Francs et christianisation

De Clovis à Charlemagne, les souverains entretiennent et consolident l'alliance entre le trône et le clergé, ce qui vaudra à la France d'être qualifiée de « fille aînée de l'Eglise » et à ses rois d'être « Très chrétiens ». Le roman national en fixe l'origine symbolique dans le baptême de Clovis, vainqueur des Gallo-romains à Soissons, des Alamans à Tolbiac et en difficulté face aux Wisigoths à Vouillé.



L'histoire veut qu'il ait alors promis de se convertir au catholicisme, religion de sa femme Clotilde, si Dieu lui donnait la victoire. Celle-ci obtenue, il est effectivement baptisé avec l'ensemble de ses guerriers, par saint Rémy, évêque de Reims, le 25 décembre 496.

Ce dernier prononce alors la phrase : « Courbe la tête fier Sicambre, brûle ce que tu as adoré, adore ce que tu as brûlé ».



Déjà très largement christianisée, sous l'influence de personnages comme saint Martin, ancien officier romain devenu évêque de Tours, l'ancienne Gaule voit se développer de grands monastères et les plus anciennes abbayes.



Parmi ces grands établissements religieux que l'on retrouve dans tout le territoire, citons l'abbaye de Landévennec, fondée par saint Guénolé, venu du pays de Galles, en 485, celle de Sainte-Croix de Poitiers, fondée en 559 par sainte Radegonde, princesse de Thuringe, celle de Saint Wandrille, fondée en 649 par un ancien comte du palais du roi Dagobert, ou celle de Charlieu (872).



Les érudits appartiennent généralement au monde de l'Eglise, comme Grégoire de Tours, né à Riom et élevé à Clermont-Ferrand, dont la célèbre *Histoire des Francs* est une des sources classiques principales de connaissance du règne de Clovis et de ses successeurs.

Issu d'une ancienne famille de noblesse arverne, il est en particulier l'un des négociateurs, en 587, du traité d'Andelot de paix « perpétuelle » entre les royaumes burgonde et d'Austrasie.



Charles Ier le Grand (*Carolus Magnus*) devient roi des Francs en 768. Son royaume initial s'étend de part et d'autre du Rhin, mais il est considérablement agrandi par une longue série de campagnes militaires. En 784, il devient roi des Lombards (Italie du nord) et, le 25 décembre 800, il est sacré empereur à Rome, rétablissant ainsi à son profit la dignité impériale disparue en Occident depuis la chute de l'empire romain.



Il fixe sa capitale à Aix-la-Chapelle, ce qui lui vaut de pouvoir être revendiqué aussi bien par la France (Charlemagne) au titre de la dynastie carolingienne, et par l'Allemagne (Karl der Grosse) au nom du Saint empire.



Contrairement à ce qu'affirme une chanson populaire, il n'a pas « inventé » l'école. Par contre, il fonde au sein du palais impérial une école dédiée à la formation des futurs hauts fonctionnaires impériaux.

Il favorise par ailleurs le développement des lieux d'enseignement au sein des institutions religieuses et s'efforce de centraliser et de rationaliser le fonctionnement d'un empire immense (du sud-ouest de la France et de Bretagne en Saxe) par l'institution de représentants (les *Missi Dominici*), chargés de contrôler en son nom l'administration des différents territoires.

Charlemagne n'est encore que roi des Francs lorsqu'au retour d'une expédition en Espagne, en 778, son arrière-garde est attaquée par des Gascons (ou des Basques). Cet épisode donne naissance au cours des siècles qui suivent au mythe de Roland, neveu du futur empereur, mort écrasé par une armée de Sarrasins, appelant à l'aide avec son cor (l'olifant) et ouvrant une brèche dans le cirque de Gavarnie en tentant de briser son épée Durandal.



Enfin, on parle, sous le règne de ce souverain réformateur, d'une véritable « renaissance carolingienne » dans le domaine des arts et des lettres.



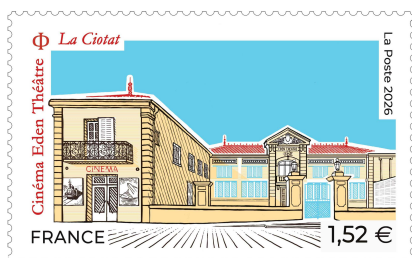
Son empire toutefois ne va pas lui survivre longtemps. Après sa mort en 814, ses fils se déchirent l'héritage et ses trois petits-fils se partagent définitivement l'empire en 843 par le traité de Verdun : à Charles le Chauve la Francie occidentale, future France, à Louis le Germanique la Francie orientale, future Allemagne, à Lothaire l'éphémère Francie médiane, dite Lotharingie.

A suivre

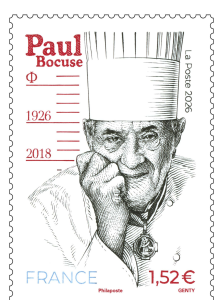
Nouveautés

Parmi les nouveautés de ce mois de février, retenons en particulier :

Un bloc très coloré pour « l'année du cheval » dans l'horoscope chinois (l'année du « cheval de feu » commence le 17 février).



Un timbre lumineux pour célébrer le plus ancien cinéma du monde, à La Ciotat, où en 1895 se déroulèrent les premières projections de films par les frères Lumière.



Un portrait tout en finesse, en hommage à Paul Bocuse, surnommé « monsieur Paul », formidable chef cuisinier, trois étoiles Michelin pendant de très longues années, dont l'Auberge du pont de Collonges fut considérée comme « le temple mondial de la gastronomie » !



Documentation et culture générale

La célèbre maison parisienne Calves met régulièrement en ligne sur son site une Newsletter gratuite : <https://calves.timbres-experts.com/> Plus de 70 numéros sont déjà parus et disponibles. Ils abordent les sujets classiques et souvent méconnus les plus divers, comme les Postes serbes de Corfou ou la Tin Can Mail.



Bourse toutes collections

La 51e bourse philatélique annuelle du Club Auvergne Papier-Monnaie se tiendra les 21 et 22 février à l'Espace Simone Veil, carrefour de l'Europe, 63400 Chamalières (rappelons qu'en France un timbre est une valeur fiduciaire officiellement émise par une administration d'Etat au même titre qu'un billet de banque).

Programme

1er février : Assemblée générale

1er mars : La Marianne de Gandon

7 - 8 mars : Fête du Timbre à Beaumont

12 avril : Les carnets et les timbres de carnet

3 mai : Les cours d'instruction

7 juin : Maximaphilie

5 juillet : La poste aérienne

